

[Text]

finitely, but I know there is one somewhere and this committee has been looking to find it.

Ms Beck: In terms of today's present economic standards, I wonder if the day care system is not the best answer for parents at the present time. The trend is for a lot of women to be out there working and we must address that problem. There has to be something provided for these children.

I live in a neighbourhood where a lot of women work outside the home, full-time or part-time, and I am the same as the rest of them. My children are now older, but I have a 10-year old. Occasionally that 10-year old must come home with a key and let himself into the house. I could not call him a latchkey child, but there still is the odd time when he must be home by himself for an hour. I would really appreciate having the opportunity and availability of some place where my child could go for that hour after school, and perhaps that should be taken into consideration.

Mr. Duguay: I do not have any difficulty trying to provide support systems for all kinds of family situations. The whole process of a latchkey operation is in operation in a number of Canadian cities and towns.

• 1015

I am certainly not against it. One of the things we are going to have to look at, in terms of the federal government, is how and where we can find the money. We can talk about the federal government and the provincial government, but you are the people from whom we take the money. It is nice for us to be grand and redistribute it to you, as I say, applauding ourselves in the meanwhile, but it is your money to start with. We are now in a situation where we currently collect \$70 billion a year and spend \$105 billion. I did not ask for this, and I know that the situation this committee faces would have been a lot easier 20 years ago than it is now.

Ms Beck: Perhaps the general reaction you have had from groups all across Canada shows already a great support and a great need. Perhaps in your role as advocates for the federal government, you will have to push a little stronger on our behalf. This is what is really needed now, and I am sure that most of the groups to whom you have spoken feel the same way.

Mr. Duguay: We have had quite a blend of positions from everywhere. Thank you.

Ms Beck: Thank you for your time.

The Chairman: Thank you.

We will next hear from the Saskatoon Family Day Home Providers' Association; Grace Verma, vice-president, and Claire Gyapjas, president.

Ms Claire Gyapjas (President, Saskatoon Family Day Home Providers' Association): The key issues I will focus on today are quality of child care in family day care homes, federal-provincial cost sharing of components of day care, and training for family day care providers.

[Translation]

transitoire, mais je sais qu'il y en a une et notre comité essaie de la trouver.

Mme Beck: Dans le contexte des normes économiques actuelles, je me demande si les garderies ne sont pas la meilleure solution pour les parents. De plus en plus de femmes travaillent et il faut trouver une solution. Il faut trouver quelque chose pour ces enfants.

Je vis dans une communauté où beaucoup de femmes travaillent à l'extérieur, à plein temps ou à temps partiel, et c'est la même chose pour moi. Mes enfants sont maintenant plus âgés, mais j'en ai encore un qui n'a que 10 ans. Il lui arrive d'être lui-même obligé d'ouvrir la porte pour rentrer à la maison. Je ne dirai pas que c'est un enfant porte-clé, mais il arrive à l'occasion qu'il se retrouve tout seul à la maison pendant une heure. J'aimerais beaucoup qu'un endroit existe où mon enfant puisse aller pendant cette heure après l'école et c'est peut-être une chose dont il faudrait tenir compte.

M. Duguay: Fournir ce genre de service aux familles ne me pose aucun problème. Il y a des enfants porte-clé dans toutes les villes et tous les villages canadiens.

Je ne suis pas du tout contre. Il reste que le gouvernement fédéral doit trouver l'argent quelque part. C'est bien gentil de parler du gouvernement fédéral ou du gouvernement provincial mais c'est votre argent. C'est bien gentil d'être généreux et de vous donner cet argent tout en applaudissant votre initiative mais il reste que c'est votre argent. Actuellement nos recettes se montent à 70 milliards de dollars par an et nos dépenses à 105 milliards de dollars. Ce n'est pas moi qui l'ai demandé, et je sais que ce problème aurait été beaucoup plus simple à résoudre il y a 20 ans.

Mme Beck: La réaction générale de tous les groupes que vous avez entendus à travers le Canada vous a montré que le besoin était grand et que le soutien était proportionnel. Il est peut-être nécessaire que vous défendiez notre cause avec un peu plus de vigueur auprès du gouvernement fédéral. C'est votre rôle. C'est ce que nous vous demandons et je suis certaine que c'est ce que vous ont demandé également la majorité des groupes que vous avez entendus.

M. Duguay: On nous a réclamé toutes sortes de choses. Merci.

Mme Beck: Merci.

La présidente: Merci.

Nos témoins suivants sont la *Saskatoon Family Day Home Providers' Association* dont Grace Verma est la vice-présidente et Claire Gyapjas la présidente.

Mme Claire Gyapjas (présidente, Saskatoon Family Day Home Providers' Association): Je vous parlerai tout particulièrement aujourd'hui de la qualité des services de garde à domicile, le partage des frais entre le fédéral et le provincial et la formation des gardiennes.